

M/45
01



M. E. C. — I. N. E. P.

CENTRO BRASILEIRO DE PESQUISAS EDUCACIONAIS

s/d

DISTRIBUIÇÃO

Psychologie applique' à l'education
par RENE' PASQUARY

C. B. P. E.

Centro Nacional de Pesquisas de Psicotécnica Escolar

SP- 1

LE CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES DE PSYCHOTECHNIQUE SCOLAIRE

(Psychologie appliquée à l'Education)

par

René Pasquasy,

Secrétaire

Le Centre national de Recherches de Psychotechnique scolaire (Psychologie appliquée à l'Education), fondé en 1951, par le Professeur R. BUYSE, est un organisme interuniversitaire rentrant dans le cadre de la recherche scientifique pure. Son but est l'étude objective des problèmes d'éducation et, notamment, la mise au point d'instruments de mesure destinés à l'orientation et à la sélection du contingent scolaire. A cet effet, le C.N.R.P.S. organise et conduit les enquêtes, les sondages d'opinion et les recherches expérimentales nécessaires à l'accomplissement de sa mission. D'autre part, son champ d'investigations s'étend à tous les niveaux de l'enseignement, y compris l'université, ainsi qu'à toutes les catégories d'écoles, tant libres qu'officielles.

On sait l'importance prise par les institutions de ce genre créées en Belgique depuis la généreuse initiative du Roi Albert Ier. Ce mouvement s'est encore amplifié depuis la dernière guerre.

D'aucuns pourraient s'étonner d'y voir figurer la pédagogie, science de l'éducation, qu'ils considèrent à juste titre comme une science morale. Il est donc nécessaire, pour éviter toute équivoque, de faire la distinction entre la partie métaphysique de la pédagogie, -à qui revient de définir les fins transcendantes de l'éducation et qui n'est nullement en cause ici,- et le secteur scientifique, -au sens propre du terme,- qu'aborde la pédagogie expérimentale. Sans rappeler les données de la docimologie, étudiées et mises plus spécialement en lumière par R. Buyse, O. Decroly, H. Laugier et H. Piéron, et les incontestables progrès de la méthode des tests, il est évident que toute une série de questions pratiques de l'enseignement requiert encore, -outre une justification théorique,- une solution obtenue non par le débat dialectique, mais bien par la voie de l'expérimentation stricte.

A côté de ses recherches expérimentales pures, le C.N.R.P.S. s'est proposé de ménager des rencontres entre les membres du personnel enseignant: instituteurs, professeurs, inspecteurs, et les chercheurs eux-mêmes. Ces rencontres, -au sens psychologique du terme,- sont des sortes d'interviews collectives destinées à confronter des opinions, à rapprocher des points de vue, à échanger des idées. En un mot, à rechercher une meilleure compréhension par une prise de contact directe. Dans ses travaux d'ailleurs, le C.N.R.P.S. tient largement compte des questions, voire des objections, qui lui sont posées au cours de ces échanges d'idées. Il considère comme essentiel, en effet, d'arriver à une fructueuse coopération entre les praticiens de l'enseignement et les chercheurs eux-mêmes.

LES TRAVAUX DU C.N.R.P.S.

Dès 1923, au retour de leur fructueux voyage aux Etats-Unis, O. Decroly et R. Buyse envisageaient une réorganisation du travail pédagogique.

A ce moment, -et en vue de provoquer un vaste mouvement scientifique,- ils réclamaient la création de centres de recherches attachés à l'institution nationale de l'enseignement et servant de trait d'union entre les chercheurs et les éducateurs à tous les degrés.

Ils considéraient que la situation est facile à préciser en Belgique. D'un côté, il y a l'Etat, qui, s'étant arrogé des droits, s'est créé des devoirs; son rôle est d'améliorer l'enseignement par le double moyen de la liberté dans la recherche et de l'aide aux praticiens de l'enseignement aux prises avec les mille difficultés du travail scolaire, en contact continu avec les réalités d'une pédagogie vécue, mais n'ayant ni les loisirs, ni la formation voulue pour déduire de leur expérience, les règles didactiques qu'elle comporte. N'est-il pas évident qu'entre ces deux termes du problème pédagogique: le pouvoir de direction, d'une part, représenté par l'autorité d'une administration nécessairement traditionaliste, et, d'autre part, le pouvoir d'exécution, s'exprimant par la pédagogie empirique d'un corps enseignant facilement routinier, il y a place pour un moyen terme, représentant le pouvoir d'adaptation et qui serait un organisme spécial à rôle scientifique précis? Ne faut-il pas qu'à côté des chefs responsables qui veulent suivre le progrès, il y ait le technicien qui conseille et contrôle, et n'est-il pas nécessaire que, tout près du praticien qui applique, il y ait le chercheur qui découvre?

Ainsi s'exprimaient, -il y a quelque quarante ans déjà,- les Professeurs O. Decroly et R. Buyse à propos de la recherche scientifique dans le domaine de l'enseignement. Telle est bien la fonction majeure qu'assume aujourd'hui le C.N.R.P.S.: réaliser ce pouvoir d'adaptation sans lequel l'oeuvre éducative est vouée à la routine et à l'empirisme. Devenu bilingue en 1953, grâce aux efforts de son président-fondateur, le Professeur R. Buyse, cet organisme peut ainsi entreprendre des enquêtes et des travaux à l'échelle nationale.

Au cours de ses premières réunions, le C.N.R.P.S. proposa et élaborait un vaste plan de recherches. Celui-ci englobe tout l'enseignement et vise à résoudre les problèmes soulevés aux différents degrés, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, sans oublier les nombreuses difficultés qui surgissent actuellement au niveau du degré secondaire et auxquelles le C.N.R.P.S. accorde une large part de ses préoccupations.

Sans entrer dans le détail des travaux exécutés jusqu'à ce jour, il faut néanmoins noter que le C.N.R.P.S. envisage avant tout de vérifier les méthodes de recherches et d'élaborer les instruments de mesure de la psychologie appliquée aux questions scolaires. Cette tâche suppose la mise en oeuvre des exigences de l'esprit scientifique: objectivité du chercheur, précision de la mesure, mathématisation des données, probabilisme des résultats.

Par une vaste enquête, le C.N.R.P.S. a essayé de préciser les finalités de l'enseignement du degré secondaire et il en a recherché et défini les objectifs précis. Partant des données recueillies auprès des membres du personnel enseignant, il a pu construire des épreuves de connaissances susceptibles d'être employées, -conjointement avec les examens classiques,- aux trois degrés de l'enseignement. Seul, ce moyen permet une rationalisation des procédés d'orientation et de sélection du contingent scolaire, depuis l'école primaire jusqu'à l'université.

Dans l'ordre de la pratique psychologique, le C.N.R.P.S. s'est efforcé de mettre au point des échelles mentales, tant individuelles que collectives, applicables à la population scolaire de notre pays.

Il s'est également assigné comme but, l'adaptation des programmes d'études, -jusqu'ici composés empiriquement,- aux possibilités des écoliers et des étudiants. Dans cette perspective, il s'est proposé de procéder d'abord à l'étalonnage des connaissances acquises afin de pouvoir, par la suite, établir des exigences raisonnables en matière d'éducation.

Les conclusions de cette recherche montrent que c'est seulement après une telle investigation qu'il est possible de s'entendre quand on parle d'efficacité scolaire, -c'est-à-dire du rendement de l'instruction au double point de vue de la quantité et de la qualité du savoir.

Il va s'en dire qu'un tel plan de travail n'a été possible, -et ne serait du reste justifié,- que si l'on place le fondement de la recherche dans les difficultés éprouvées par le corps enseignant à mener son effort quotidien. C'est pourquoi le C.N.R.P.S. a sollicité le concours des praticiens et leur a demandé les matériaux avec lesquels il s'est efforcé de construire ses épreuves.

RECHERCHE FONDAMENTALE COLLECTIVE SUR LES APTITUDES.

A partir de 1962 et grâce au Fonds de la Recherche scientifique fondamentale collective, le C.N.R.P.S. a mis sur pied une étude expérimentale des aptitudes.

Il s'agit d'une question importante de l'orientation scolaire et de la tutelle psycho-médico-sociale telles qu'elles sont conçues actuellement en Belgique: le problème des aptitudes qui permettent de prédire le succès dans l'enseignement secondaire, général et technique, à savoir le facteur verbal (v), et le facteur raisonnement (r), le facteur numérique (n) et le facteur spatial (s).

Ce problème doit d'abord être traité sous son aspect de science pure, mais également au point de vue de la recherche appliquée, celle-ci constituant le moyen indispensable à la bonne marche du programme de recherche fondamentale.

Avant d'aboutir à l'élaboration d'une batterie belge, la recherche doit d'abord comporter une étude critique des tests factorisés. Aussi, au cours de 1962, le C.N.R.P.S. a-t-il d'abord porté son effort sur l'analyse des principales batteries américaines et françaises publiées dans la dernière décade, notamment: Differential Aptitudes Tests de Bennett, Seashore et Wesman; General Aptitude Test Battery de Dvorak; Guilford-Zimmerman Aptitude Survey; Holzinger-Crowder Tests; Multiple Aptitude Tests de Segel et Raskin; Flanagan Aptitude Classification Tests; Tests of Primary Mental Abilities de Thurstone; batterie de l'Institut national d'Etude du Travail et d'Orientation professionnelle de Paris. Ces batteries ont-elles tenu, sur le plan théorique, les promesses du début? Dans quelle mesure peuvent-elles servir dans la pratique de l'orientation scolaire? Telles sont les principales questions auxquelles le C.N.R.P.S. s'efforce actuellement de répondre.

En vue de l'élaboration d'une batterie belge, des équipes de recherches ont été constituées. Elles en sont actuellement à la phase documentaire. Elles seront à même de passer à la phase expérimentale au cours de 1963.

1. Tests de facteur v (régime français): Université de Liège et de Louvain.
2. Tests de facteur v (régime flamand) : Université de Louvain.
3. Tests de facteur r: Université de Bruxelles et de Louvain.
4. Tests de facteur n: Université de Bruxelles et de Louvain.
5. Tests de facteur s: Université de Liège.

Ce programme est d'un intérêt marqué pour le développement de l'orientation scolaire en Belgique. En effet, dans notre pays, les recherches entreprises jusqu'à présent dans le domaine considéré sont assez limitées et les instruments existants sont très souvent des adaptations d'épreuves étrangères, adaptations souvent hâtives et insuffisamment élaborées au point de vue scientifique.

CONCLUSION

Dans le cadre des grands problèmes éducatifs, la psychologie appliquée peut jouer un rôle important. Tenir compte de ses découvertes est un moyen d'éviter ces faillites nées de la routine et des préjugés.

Placé délibérément sous le signe de l'investigation scientifique, le C.N.R.P.S. ambitionne de donner à l'éducateur, l'occasion de mieux connaître ses élèves pour leur permettre de mieux se réaliser.

PUBLICATIONS DU C.N.R.P.S.

x

- ✓ 1. R. Pasquasy, Les objectifs et les travaux du Centre national de Recherches de Psychotechnique scolaire (Psychologie appliquée à l'Education), Liège, H. Dessain, 1956.
- ✓ 2. R. Pasquasy, Le problème des examens d'entrée dans l'enseignement moyen, Liège, H. Dessain, 1956.
- ✓ 3. A. Van Waeyenbergh, Essai d'une épreuve objective de connaissances scolaires, Bruxelles, F. Clerebaut, 1956.
- ✓ 4. L. Delys, Inventaire de connaissances acquises en fin d'humanités, Bruxelles, F. Clerebaut, 1957.
- ✓ 5. L. Delys, Une application du Questionnaire d'Intérêts vocationnels d'E.K. Strong avec interprétation des résultats en termes d'attitudes, Bruxelles, F. Clerebaut, 1957.
- ✓ 6. L. Delys, Contribution à l'étude psychologique d'un mécanisme de synthèse, Bruxelles, F. Clerebaut, 1958.
- ✓ 7. L. Delys, Contribution à l'étude de la différenciation des attitudes des diplômés universitaires, Bruxelles, F. Clerebaut, 1959.
- ✓ 8. R. Berte, Essai d'adaptation de l'échelle d'intelligence pour enfants de D. Wechsler (W.I.S.C.) à des écoliers belges d'expression française, Bruxelles, F. Clerebaut, 1961.
- ✓ 9. R. Pasquasy, Contribution à l'étude expérimentale du vocabulaire des élèves de l'enseignement secondaire, Liège, Vaillant-Carmanne, 1961.
- ✓ 10. A. Bonboir, Test pour la mesure de l'acquis arithmétique en fin de scolarité primaire, Liège, Vaillant-Carmanne, 1961.
- ✓ 11. M.-R. Debot-Sevrin, Etude du sens du regard, Liège, Vaillant-Carmanne, 1962.